



**Théâtre
de Belle
Ville**

01 48 06 72 34

**THEATREDEBELLEVILLE.COM
94 RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE
M^o BELLEVILLE DU GONCOURT**

7 MARS

31 MAI

100
AN
DE
PAROLE

TEXTE ET INTERPRÉTATION PHILIPPE DURAND

**PAROLE
DE
FRALIBS**

DIRECTION ARNAUD MEUNIER
LA COMÉDIE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART GRAPHIQUE
SAINT-ETIENNE

SERVICE DE PRESSE ZEF • 01 43 73 08 88
ISABELLE MURAOUR • 06 18 46 67 37 / EMILY JOKIEL • 06 78 78 80 93
CONTACT@ZEF-BUREAU.FR / WWW.ZEF-BUREAU.FR



SAISON 17/18

1336 (PAROLE DE FRALIBS)

Une aventure sociale racontée par Philippe Durand
Texte publié aux Éditions d'ores et déjà

Production La Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National, Théâtre de Belleville

• **GÉNÉRALE DE PRESSE LE JEUDI 15 MARS** •

DU MERCREDI 7 MARS AU JEUDI 31 MAI 2018

du mercredi au samedi à 21H15, le dimanche à 17H
Relâches les 17 et 23 mars 2018

THÉÂTRE DE BELLEVILLE

94 rue du Faubourg du Temple, 75011 Paris

Métro Goncourt (L11) ou Belleville (L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Réservations 01 48 06 72 34 • reservations@theatredebelleville.com

Tarifs plein 25€ • réduit 15€ • -26 ans et abonné 10€

Durée 1H35

TOURNÉE

17 mars : Mitry-Mory (77) - Médiathèque Georges Brassens. Tél : 01 60 21 22 50

23 mars : Association Culturelle et de Loisirs de Cordemais (44). Tél : 02 40 57 78 09

2 juin : CMCAS de Valence (26). Tél : 04 75 78 15 43 13

13 et 14 juillet : Festival Nuits de Rêve d'Yssingaux (43). Tél : 04 71 57 90 03



© Stéphane Burlot

PROPOS

Une aventure sociale racontée par Philippe Durand

Derrière “ 1336 “ se cache un décompte des jours de lutte, ceux passés de la fermeture de l’usine Fralib jusqu’à la fin du conflit entre Unilever et les ouvriers du groupe fabriquant les thés Lipton et Éléphant. 1336 est aujourd’hui la nouvelle marque des thés produits par la SCOP qu’ils ont créée en 2015.

1336 (parole de Fralibs) raconte ce combat de David et Goliath modernes. Après *Paroles de Stéphanois*, Philippe Durand prête sa voix à ces hommes et femmes qui, attachés à leur travail et refusant la fatalité, ont fait plier le géant économique. Le comédien donne corps aux rencontres qu’il a faites, aux interviews qu’il a menées auprès des Fralibs dans leur usine, à Gémenos près de Marseille, en gardant leurs paroles intactes. Cette épopée sociale, humaine, retrace les grands faits de cette aventure collective et rend un vibrant hommage au courage et à la pugnacité de ces ouvriers sauvant leur emploi et un savoir-faire artisanal.

NOTE D'INTENTION

Il a fallu près de quatre ans de lutte contre la multinationale Unilever avant que les ouvriers de Fralib n'arrivent à sauver leur usine et leurs emplois. Dans le contexte actuel d'économie financiarisée, les Fralibs, 40 ans après les Lip, se lancent dans l'aventure d'une nouvelle expérience d'autogestion. Pour que l'humain soit au centre de l'entreprise.

Ils fabriquaient les sachets de thé et infusions Éléphant et Lipton, ils créent désormais leur propre marque, "1336" soit le nombre de jours de lutte, entre la fermeture de leur usine en septembre 2010 et la signature de l'accord de fin de conflit en mai 2014 qui leur a permis de lancer la coopérative.

Les Fralibs depuis sont devenus les Scop-Ti. Ils ont enfin pu démarrer leur propre production à l'été 2015.

Leur marque est aujourd'hui présente dans les grandes surfaces.

1336 (parole de Fralibs) est la rencontre que j'ai faite avec ces ouvriers à Gémenos, dans leur usine, tout près de Marseille, au mois de mai 2015, peu de temps avant le lancement de la marque.

L'idée de ce projet est venue de la lecture d'un essai de Pierre Rosanvallon *Le Parlement des invisibles*, dans lequel il décrit un contexte de crise de la représentation, de crise de la compréhension de la société, et parle d'un besoin de voir les vies ordinaires racontées, les voix de faible ampleur écoutées ; il s'agit dans cet essai de se réapproprier son existence, de revaloriser nos vies, sortir de l'isolement. L'aventure des Fralibs me semblait être un bel exemple de réappropriation...

Je suis donc allé les voir dans leur usine : j'ai eu carte blanche, à moi de convaincre les ouvriers de bien vouloir me parler...

1336 (parole de Fralibs) a été écrit à partir des interviews que j'ai menées avec plusieurs d'entre eux, pendant leur temps de travail.

J'ai pris beaucoup de plaisir à récolter ces paroles, et une fois retranscrites, je les ai vite considérées comme un trésor populaire que je devais livrer tel quel. Elles racontaient la vie, poétiquement, puissamment, et je pouvais en faire théâtre.

J'ai donc organisé un récit tout en restant au plus près de la parole brute, gardant les répétitions, les fautes de français, les expressions ou les syntaxes singulières, afin de conserver l'oralité.

Dans une langue à la fois colorée et simple, les ouvriers racontent eux-mêmes, par ma voix, leur histoire avec Unilever ; celle d'ouvriers, attachés à leur travail, à leur usine, à l'humain dans l'entreprise, des ouvriers qui ne veulent pas céder.

Ce récit prend appui sur leur rapport au travail, si important, pour ensuite raconter la lutte, les actions, les occupations d'usine, les tribunaux, les manœuvres employées par Unilever qui dispose de moyens illimités, les soutiens solidaires d'une grande partie de la population dans leur combat perdu d'avance, mais aussi la difficulté, après la victoire, de construire leur projet collectif.

Les Fralibs sont un cas parmi tant d'autres aujourd'hui de travailleurs ballotés par la volonté des actionnaires et leur soif de profits.

Les logiques commerciales à l'œuvre dans notre monde moderne nous poussent parfois à faire des choix totalement absurdes. Il semble que nous y soyons peu à peu tous confrontés, dans tous les domaines.

Ici, des hommes et des femmes se débattent, essaient d'exister.

Leur combat est devenu emblématique, comme une alternative à ces logiques dévastatrices, un espoir au milieu du marasme.

Pour faire entendre ces paroles, j'ai choisi un dispositif des plus simple : dans un espace le plus convivial possible, je suis assis, attablé, le texte devant moi. Sur une autre petite table, sont disposées en pyramide les différentes boîtes de thés et infusions de la nouvelle marque « I336 », éclairées comme un trésor de guerre.

Idéalement les spectateurs sont disposés en hémicycle autour de moi.

Entre incarnation et distance, je raconte cette aventure sociale d'exception, je donne corps aux rencontres que j'ai faites.

Le spectacle est bien ma rencontre avec les ouvriers. Je ne me prends pas pour eux, mais ils passent par moi.

Le texte, fruit de ce travail, témoin de cette rencontre est sur la table, je prends régulièrement appui dessus. Il est le lien, sa présence crée l'espace le plus juste avec les spectateurs, qui s'étonnent de voir les ouvriers, les machines, de partager pleinement l'aventure.

Les premières représentations à Paris ont eu lieu au printemps 2016, une tournée autour de La Comédie de Saint-Étienne a suivi à l'automne 2016. Depuis, je fais vivre ces paroles un peu partout en France.

Parfois, les ouvriers, avec qui je suis toujours en contact, se joignent à la représentation et viennent échanger avec le public.

Le pari qu'ils ont fait de reprendre cette usine n'est pas une petite affaire.

Unilever n'a pas voulu leur céder la marque marseillaise Éléphant. Ils ont donc lancé une nouvelle marque, sans budget de publicité, en s'appuyant seulement sur le réseau militant et leur exemplarité. C'est un sacré défi, un nouveau combat à venir.

Mon travail participe aussi à les faire connaître.

Ces représentations sont l'occasion de créer du lien entre les gens et sont toujours suivies d'échanges et de débats avec les spectateurs.

Philippe Durand, mars 2017

NOTICE

La marque Elephant est créée à Marseille à la fin du XIX^{ème} siècle. (marque rachetée par Unilever en 1972).

Fralib la filiale d'Unilever fabrique les thés Lipton et Elephant dans deux unités de production en France : l'usine du Havre et celle de Gémenos (près d'Aubagne).

1998 Unilever ferme l'usine du Havre et regroupe sa production à Gémenos.
54 familles quittent Le Havre pour la région de Marseille et conservent leur emploi.

Septembre 2010 le dernier directeur de l'usine, M.Lovera (nommé à la fin de 2007) ferme l'usine. La production est transférée en Pologne et en Belgique.
Dès lors, les ouvriers de Fralib vont se battre pour conserver leur emploi et leur outil de production.

1336 jours de lutte occupation de l'usine, lutte juridique (4 procédures de PSE seront engagées).
Diverses actions des salariés pour se faire entendre.

26 mai 2014 signature de l'accord de fin de conflit – les ouvriers vont pouvoir créer leur coopérative ouvrière.

Gérard et Olivier les deux piliers de la lutte syndicale souvent cités dans le texte : (désormais respectivement président et directeur délégué de la Scop).

PSE Plan de sauvegarde de l'emploi



© Pauline Le Goff

PHILIPPE DURAND

Philippe Durand est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Étienne.

Depuis 2002, il a participé à de nombreuses créations dirigées par Arnaud Meunier : *Pylade* et *Victoire* de Pier Paolo Pasolini, *La vie est un rêve* de Calderon, *Gens de Séoul* et *Tori no tobu takasa* d'Oriza Hirata, *Il neige dans la nuit* de Nazim Hikmet, *King* et *Il septembre 2001* de Michel Vinaver, *Chapitres de la chute* de Stefano Massini (spectacle qui a reçu le grand prix du syndicat de la critique) et *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès. Par ailleurs, il a travaillé avec Michel Vinaver dans *À la renverse* et *Iphigénie hôtel*, Kheireddine Lardjam dans *La Récréation des clowns* de Noredine Aba, Nicolas Gaudart dans *La Récolte de Pavel Prialjko*, Philip Boulay dans *Pour Louis de Funès* de Valère Novarina, Matthieu Cruciani dans *Non-réconciliés* de François Bégaudeau.

Pour la télévision, il a joué dans des films de Christiane Lehérissey, Roger Kahane, Élisabeth Rappeneau, Patrick Jamain, Denis Maleval, Bruno Gantillon, Julien Despeaux, Rodolphe Tissot. Et au cinéma avec HoLam, Sarah Leonor, Doug Liman (USA), Julien Leclercq, Jean-Jacques Jauffret et Guillaume Gallienne.

En 2014, après avoir rencontré et interviewé des stéphanois de tous horizons, il propose pour La Comédie de Saint-Étienne en itinérance *Paroles de Stéphanois*, une lecture à deux voix à la fois légère, drôle et touchante ; un véritable portrait vivant de la ville. Cette petite forme a été jouée sur le territoire stéphanois dans des lieux très variés : centres sociaux, MJC, entreprise ...



SAISON 17/18

À VENIR AU TDB

RAPTURE

CONCEPTION ET ÉCRITURE NOËMIE KSICOVA
7 MARS ▶ 18 MARS

ET DANS LE TROU DE MON CŒUR, LE MONDE ENTIER

TEXTE DE STANISLAS COTTON
MISE EN SCÈNE BRUNO BONJEAN
4 MARS ▶ 13 MARS

POUR 3 SOEURS

D'APRÈS ANTON TCHKEKHOV ET AGNÈS BOURGEOIS
7 MARS ▶ 18 MARS

FESTIVAL MIX UP

#CONTEURS EN SCÈNE
DIRECTION ARTISTIQUE ABBI PATRIX
17 MARS ▶ 20 MARS

CE GRAND BESOIN DE RESPIRER

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ERIKA GUILLOUZOUIC
21 MARS ▶ 1^{er} AVRIL

LES AVENTURES DE NATHALIE NICOLE NICOLE

TEXTE MARION AUBERT
MISE EN SCÈNE MANON SIMIER
25 MARS ▶ 16 AVRIL

TROIS RUPTURES

TEXTE REMI DE VOS
MISE EN SCÈNE IVAN HERBEZ ET EURYDICE EL-ETR
26 MARS ▶ 10 AVRIL

LA MAGIE LENTE

TEXTE DENIS LACHAUD
MISE EN SCÈNE PIERRE NOTTE
4 AVRIL ▶ 15 AVRIL

PÉNÉLOPE Ô PÉNÉLOPE

MISE EN SCÈNE MARGAUX VILLAIN AMIRAT
19 AVRIL ▶ 28 AVRIL